

ta tous les jours, jusqu'à ce qu'il fut en pleine convalescence, et le jour que le brave homme quitta la maison de santé, il lui fit présent d'un cheval et d'une charrette, et lui remit une bourse où il y avait cinq louis d'or.

—Ménagez bien cet argent, lui dit-il, et ne faites pas de folies, et quand vous serez malade, revenez toujours me trouver.

Quelques mois s'étaient écoulés, lorsqu'un jour nous vîmes arriver deux hommes chez le docteur. Je reconnus aussitôt notre vieille connaissance, le porteur d'eau, frais et vigoureux; son compagnon, porteur d'eau comme lui, paraissait souffrant.

—Ah! mon ami, s'écria le baron, en lui serrant la main, comment allez-vous maintenant?

—Mais! regardez-moi, répondit le porteur d'eau, vous n'avez seulement qu'à me regarder.

—Ah! oui. Ça n'a pas l'air d'aller mal. Et que veut votre camarade?

—Ah! c'est à cause de lui que je suis venu. Il est bien mal: ne trouvez-vous pas? Il est porteur d'eau comme moi. Il voulait consulter un autre médecin, mais je n'ai pas voulu. Ça ne pouvait pas se faire comme cela, après tout ce que vous avez fait pour moi. Je sais trop bien ce que je vous dois. Il est tout-à-fait mal, et n'a pas valant un sou.

Je ne pus m'empêcher de rire à cette singulière façon de témoigner de la reconnaissance, et le baron en rit lui aussi de tout son cœur; mais je vis à l'expression de son visage, comme son cœur s'épanouissait à une telle marque de confiance.

—C'est bien, dit-il, en pressant les rudes mains de l'honnête porteur d'eau, c'est très bien. Amenez-moi les tous quand ils seront malades.

Il prit, en effet, de celui-ci autant de soin que du premier; et sa conduite en de pareilles occasions me paraissait si étrange et surtout si opposée à ses manières habituelles, que je ne pouvais m'expliquer ces contradictions qu'en supposant dans le docteur une bizarrerie qui frisait de bien près la folie. Une circonstance singulière vint encore me confirmer dans cette pensée.

L'été était venu, et cette saison, à Paris, est comparativement un temps de repos pour les opérateurs. Un jour que la visite à l'hôpital avait été courte, je rentrai de bonne heure avec le baron, qui, cette matinée-là, paraissait plus que jamais se complaire dans des sarcasmes impies qui me révoltaient. Fatigué de ce genre de conversation, je prétextai quelque affaire pour sortir, et j'allai me promener errant, au hasard, pour dissiper l'humeur que tant d'impiété m'avait inspirée.

Je ne sais comment ni pourquoi je me dirigeai vers la place St-Sulpice. Arrivé là, je me mis, comme un homme qui n'a pas grand chose à faire, à considérer l'extérieur de l'église, lorsqu'à ma grande surprise, j'aperçus le baron déboucher sur une des rues qui donnent sur les côtés de l'édifice, et se diriger vers une porte latérale. Il ne m'avait pas vu, et comme je n'avais pas envie d'entendre de nouveaux blasphèmes, mon premier mouvement fut de tourner le dos et de m'éloigner. Cependant tout en m'en allant, je regardai derrière moi, et jugez de mon étonnement lorsque je vis le baron regarder autour de lui avec inquiétude, comme s'il craignait d'être aperçu, puis, s'avancer rapidement et entrer dans l'église sans plus regarder ni à droite, ni à gauche. Le fait était trop extraordinaire pour ne pas piquer ma curiosité; je revins donc sur mes pas, et suivis l'athée dans ce lieu où sûrement il ne pouvait avoir aucune affaire à traiter. Si j'avais été surpris de le voir entrer, je laisse à deviner ce qui se passa en moi, lorsqu'avançant vers la chapelle de la Ste-Vierge, qui est derrière le grand autel, j'aperçus mon excentrique baron, à genoux, et en prières! Oui, à genoux dans l'attitude de la piété et du recueillement, priant avec une dévotion et une ferveur que le plus zélé croyant eût admirées. Il resta à genoux et en prières, jusqu'à la fin de la messe qui venait de commencer, suivant toutes les parties de la messe, et conservant un air de gravité imposant et noble, tel qu'il l'avait dans le moment de ses plus brillantes opérations.

—Il est fou, m'écriai-je involontairement, et presque tout haut. Et, en effet, comme chrétien et comme ami, quelle meilleure interprétation pouvais-je donner à un pareil acte? La franchise de son caractère, poussée jusqu'à la brusquerie et à la rudesse, ne me permettait pas de lui supposer une hypocrisie dont Satan lui-même eût à peine été capable. Et cependant comment concevoir que ces lèvres qui venaient de vomir le blasphème, fussent ouvertes maintenant aux louanges de Dieu et à la prière? Décidément, pensai-je, ce pauvre baron est fou! quel malheur!

Lorsque la messe fut sur le point de finir, je sortis et me postai en

embuscade à une encoignure, près de la porte de l'église, dans l'intention d'espier ce singulier dévot, et prêt à tout événement. Mais je fus désappointé. Le baron, sortant du temple que sa présence venait de profaner, marcha d'un pas tranquille et assuré, avec cet air de joie et de bonheur que laisse le souvenir d'une bonne action. Je ne tardai pas à le suivre, et ému comme je l'étais, je hâtai le pas pour l'aborder, lorsque tout-à-coup il entra dans un passage où je le perdis de vue.

La suite au prochain numéro.

DEUX MAISONS A LOUER.

L'UNE (PLACE LARTIGUE), encoignure des rues Sherbrooke et St. Denis.
L'AUTRE (FAUBOURG QUÉBEC), " " Ste. Marie et Salabéry.
S'adresser à l'Evêché.

AVERTISSEMENT.

Un nommé WILLIAM BURKE, ayant obtenu de moi, l'an dernier, un ECRIT qui l'autorise à collecter de l'argent pour construire une chapelle catholique à Missiskouibay, je prévins le public que je lui retire toute autorisation à cet effet, et qu'en conséquence on n'ait à lui rien donner jusqu'à nouvel ordre.

J.-B. A. BROUILLET, *Ptre.*

ADVERTISEMENT.

A person name WILLIAM BURKE, having obtained from me, last year, a WRITING authorising him to collect money to build a catholic chapel at Missiskouibay, I warn the public that I have taken from him all authority to that effect and consequently, that no person should give him any money till he receives new orders.

J.-B. A. BROUILLET, *Priest.*

N. B.—The writer of this Notice request that the Editors of catholic papers in the United-States and Upper-Canada will copy this notice gratis as long as they will judge it necessary.

A VENDRE,

A CE BUREAU ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES
MARCHANDS DE CETTE VILLE,
LE CALENDRIER POUR 1845.

Prix: £1 la grosse; 2 schellings la douzaine.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE.

CHAPELEAU & LAMOTHE,
Rue Ste.-Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de J. STARKE & CIE., et de
CANADA GAZETTE.

AVIS.

ON a besoin à ST. GEORGE d'un MAITRE-D'ÉCOLE capable d'enseigner l'arithmétique et la grammaire française avec les premiers éléments de l'anglais. Un MAITRE marié dont la femme pourrait aussi faire l'école serait préféré.

AGENCE A NEW-YORK,

Pour Ornaments et Objets d'Eglise,

AUSSI

Pour marchandises de tous genres.

PAR J. C. ROBILARD,

Marchand commissionnaire, No. 32, Beaver Street, New-York.

MANUEL OU REGLEMENT DE LA SOCIÉTÉ DE TEMPERANCE,

DEDIE A LA JE NESSE CANADIENNE

PAR M. CHINIQUY, PRÊTRE, CURÉ DE KAMOURASKA.

LES PERSONNES qui désireraient se procurer le petit ouvrage ci-dessus pourront s'adresser au Bureau des MÉLANGES.

Prix: un schelling; dix schellings la douzaine.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces. —Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.
Chaque insertion subséquente, 7d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3s. 1d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4d.
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET,

PTRÉ.

PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY.

PTRÉ.

IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.